

Matthieu 10 (suite 4)

Pour terminer les méditations de ce chapitre 10 de Matthieu, voici encore quelques réflexions.

Les deux parties que nous avons analysées sont pensées sur la même logique : chemin-maison. La première nous a fait suivre Jésus et ses disciples sur les chemins de Galilée et entrer avec eux dans les maisons où ils étaient reçus, la seconde nous a envoyés avec l'Eglise sur les chemins de l'histoire dans les espaces et les lieux où elle a été, est et sera reçue.

Jésus avait prédit que, chemin faisant, les disciples proclameraient et guériraient. Ils seraient reçus dans des villages et des maisons, mais pas partout. Certains accueilleraient leur paix, d'autres la refuseraient. Que cela ne les trouble pas... Ils l'avaient fait et en étaient revenus heureux !

Ensuite il fait une lecture de l'histoire après lui. Des disciples connaîtront des persécutions, mais qu'ils ne craignent pas. Ils vivront aussi des conflits avec leurs proches, qu'ils sachent alors persévérer. Ils bénéficieront de belles hospitalités (40-42). Donc, tout au long de l'histoire, l'Eglise vivra ce que Jésus aura vécu : d'heureux moments d'annonce, des refus et des rejets pouvant être violents, tout en gardant la paix au fond du cœur.

Que l'Eglise reste ce qu'elle est, ne renie pas son identité de « servante ». Elle sera riche du pouvoir que Jésus lui a donné sans jamais le trahir en devenant autoritaire, disciplinaire... ce que lui-même n'a jamais été.

Chacun des membres de l'Eglise, quel que soit le degré de service auquel il est appelé saura se souvenir que « le disciple n'est pas au-dessus du maître... qu'il lui suffise d'avoir le sort de son maître... » Qu'il se souvienne aussi que « S'ils ont traité le maître de maison de Béelzéboul, combien le feront-ils pour les siens... ».

Les disciples ne devront pas craindre les violences extérieures mais celles qui dévorent l'intérieur, qui rongent l'âme. Elles commencent sans bruit et peu à peu refroidissent le feu qui brûlait le cœur, le feu de la foi. Ils pourront toujours alors se dire « chrétiens » et même donner des signes extérieurs de leur appartenance à l'Eglise sans se rendre compte que leur cœur est bien loin de Dieu...

Finalement, qui sont les ouvriers pour la moisson ? Tous les chrétiens sans exception... Mais attention, il est fort possible qu'existent dans le monde d'authentiques ouvriers qui œuvrent pour la paix, l'amour sans même savoir qui est Jésus, cependant ces ouvriers-là sont de vraies brebis d'un autre bercail... Elles pourraient bien en dépasser certaines qui se croient sûres d'être bien « ancrées » dans le Royaume...

André Dubled

Ancrées est un terme qu'utilise l'auteur de la lettre aux Hébreux.